



BUREAUX No. 25 RUE ST-THERESE. — P. O. BOITE 2144, MONTREAL.

Je me hâte de lire tout de peur d'être plus tard obligé d'en pleurer.... FIGARO.

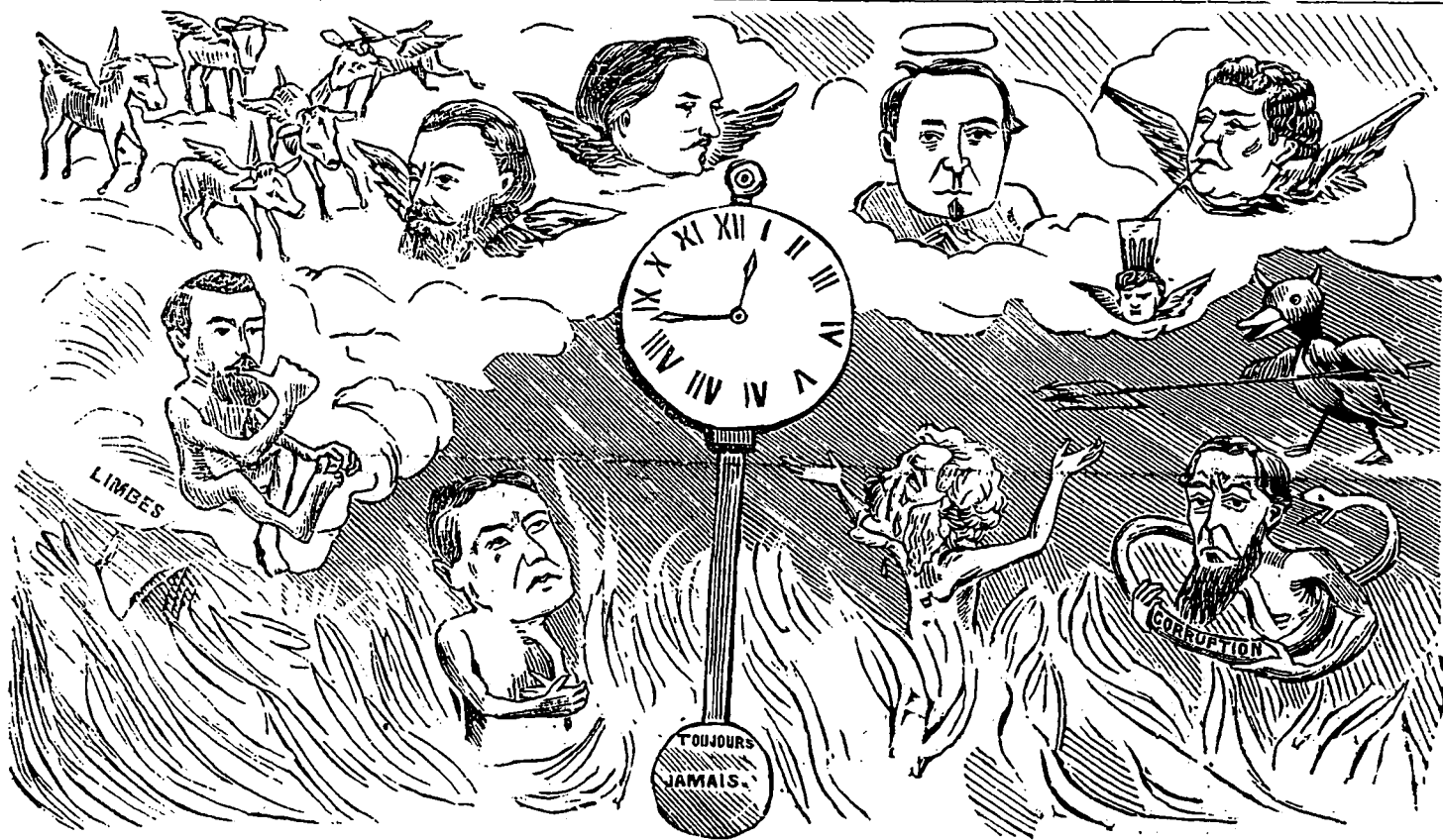
VOL II No. 48.

MONTREAL, 16 JUILLET 1881.

1 CENT LE NUMERO.

H. BERTHELOT & Cie. Editeurs-Propriétaires.

W. F. DANIEL, Imprimeur et Administrateur.



LE PARADIS ET L'ENFER POLITIQUES.

LANGEVIN, CHAPLEAU, MOUSSEAU, SENECAL, &c., sont dans le ciel jouissant éternellement des bienfaits du pouvoir. Le plus heureux est MOUSSEAU qui suce son claret punch.

TARTE se tette le ponco dans les limbes.

Les Rouges sont condamnés au supplice éternel de l'Opposition. Leur peine du dente est la privation du pouvoir. Le grand cadran de fer leur dit: TOUJOURS! JAMAIS!

Feuilleton

Histoire d'un mariage comme on n'en voit guère.

suite.

—Tout ce que vous voudrez; mais si vous savez vous en servir, elle vous rendra la santé, disait-on.

—Au fait, ça se peut. Je vais voir à épouser Jeanneton, dit M. Eustache Pontonnier oncle.

IV

Ce propos fut rapporté le soir même au nouveau.

—Ah! ah! s'écria Horace, cette

Jeanneton est un beau brin de fille. Je m'y connais, quoique j'aie une jambe de bois. Elle est taillée en chair blanche et rose, comme la Vénus de Milo est taillée en marbre. Décrassée, couverte de soie, bien peignée, assaisonnée de diamants, stylée par un professeur de grammaire, elle serait vite changée en duchesse. Ce serait aussi une mère Gigogne qui donnerait au vénérable joaillier, mon oncle, une nombreuse postérité. Etant le seul héritier du bonhomme, voilà ce que je ne dois point permettre. Il ne faut donc pas que cette délicate Jeanneton soit ma tante: au contraire.

On conviendra que ce raisonnement était irréprochable au point

de vue des règles de la logique. Néanmoins, il péchait par la base, puisque le marchand de diamants était son supérieur à tous les points de vue et que le susdit oncle, de plus en plus faible d'esprit, était absolument acquis à l'idée d'épouser la gardesuse d'oies, afin de faire d'elle une cause de rajeunissement. Cette Jeanneton! elle l'avait ensorcelé!

Effectivement, M. Eustache Pontonnier, rompant tout à coup en visière avec les préjugés sociaux, avait pris la jolie villageoise à part et lui avait dit:

—Jeanneton, tu me plais. Je t'épouse. Je ferai de toi une châtelaine. Dès le jour de nos noces, tu auras cent mille francs de re-

venu. On t'entourera de domestiques et de voitures. Autant il y a de jours dans l'année, autant tu auras de belles robes. A tout cela ajoute ce qui reste dans mon fonds de magasin en fait de joaillerie. Par-dessus tout, mon enfant, tu auras l'estime du monde. Voyons, acceptes-tu d'être ma femmo? Veux-tu, oui ou non?

—Je veux bien, monsieur, répondit-elle avec ce gros rire rustique dont les théâtres de genre ont tant tiré parti toute les fois qu'ils ont mis des paysans en scène.

A dater du dimanche suivant, les bans du mariage furent affichés à l'église paroissiale.

—Voilà un vieux fou, ce Pon-